

M. DEFAY A DOM B. DE MONTFAUCON.

« De Lyon, ce 30 août 1708.

« Mon Révérend Père,

« Ayant trouvé ici quelques belles fontes grecques, je n'ai voulu manquer d'avoir l'honneur de vous en donner avis, car je crois que vous n'en trouverez point de si belles à Paris. Le sieur Laurent, imprimeur de cette ville à qui elles appartiennent, joint à la présente quelques épreuves ; il pourrait aussi se défaire de quelques fontes hébraïques. Ainsi si vous n'avez point fait fondre pour votre ouvrage, votre imprimeur pourrait s'accommoder avec ledit sieur Laurent qui en ferait un prix raisonnable et cela vous exempterait du retard que les fondeurs de Paris mettraient à votre ouvrage ; outre que les susdites fontes sont presque toutes neuves. Je m'estimerais le plus heureux des hommes, si je pouvais trouver quelque occasion de vous rendre mes petits services et vous témoigner combien je suis obligé à toutes vos bontés, n'estimant rien plus que la gloire d'être avec un très profond respect, etc.

« DEFAY. »

L'imprimeur avait sur l'autre page ajouté quelques lignes explicatives :